

Étude sur la situation des langues parlées au Québec

Fascicule 1 | Août 2025

Les principaux traits linguistiques de la population québécoise en 2024

L'Étude sur la situation des langues parlées au Québec (ESLPQ) a été menée pour la première fois par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) en 2024. Cette enquête populationnelle vise à produire des statistiques fiables et objectives sur les langues qu'utilisent les Québécois et Québécoises dans divers contextes, par exemple dans les commerces, au travail, sur Internet, pour parler avec les personnes de leur entourage immédiat ou encore pour écouter des émissions d'information. L'ESLPQ est réalisée à la demande du ministère de la Langue française dans le but, notamment, de produire certains indicateurs figurant dans le [Tableau de bord sur la situation linguistique au Québec](#).

Ce premier fascicule publié par l'ISQ présente certains des résultats de l'édition 2024 de l'ESLPQ qui permettent d'avoir un aperçu des principaux traits linguistiques de la population québécoise âgée de 15 ans et plus. On y aborde la langue dans laquelle les personnes sont le plus à l'aise, la ou les langues parlées avec les proches et, enfin, les différentes langues dans lesquelles les personnes sont capables de tenir une conversation simple. D'autres fascicules porteront sur les langues que les individus utilisent dans l'espace public et dans leurs activités personnelles.

Les résultats de l'édition 2024 de l'ESLPQ ont été produits par l'ISQ à partir de données fournies par 45 280 personnes ayant répondu à un questionnaire entre le 10 janvier et le 26 août 2024. Les grandes lignes de la méthodologie de l'enquête sont présentées à la fin du fascicule.

Territoires à l'étude

L'ESLPQ permet d'estimer la proportion de la population de 15 ans et plus qui parle une langue donnée ou qui utilise telle ou telle langue ou combinaison de langues dans un contexte donné. L'enquête vise à produire des résultats non seulement pour l'ensemble des personnes résidant au Québec, mais aussi pour les populations de cinq territoires particuliers à l'intérieur du Québec :

- l'île de Montréal (qui constitue la région administrative de Montréal et qui est par ailleurs une partie de la région métropolitaine de recensement de Montréal)¹ ;
- la partie de la région métropolitaine de recensement de Montréal située hors de l'île de Montréal² ;
- la région administrative de la Capitale-Nationale³ ;
- la municipalité de Gatineau⁴ ;
- le reste du Québec (appelé « ailleurs au Québec »)⁵.

Termes utilisés dans l'étude

Langue(s) parlée(s) avec les proches : il s'agit de la langue ou des langues qu'une personne parle régulièrement à la maison ou avec ses amis.

Langue principale : langue dans laquelle une personne estime être le plus à l'aise. (Il est possible d'avoir plus d'une langue principale.)

Langue tierce : langue autre que le français ou l'anglais.

Multilingue avec les proches : personne qui utilise deux langues ou plus pour parler à la maison ou parler avec ses amis.

Statut de génération : concept fondé sur le lieu de naissance permettant de répartir l'ensemble de la population en trois catégories de personnes :

- les personnes de première génération, c'est-à-dire celles nées à l'extérieur du Canada (il s'agit, pour la plupart, de personnes immigrantes, mais aussi de résidentes et résidents non permanents) ;
- les personnes de deuxième génération, c'est-à-dire celles nées au Canada et dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada ;
- les personnes de troisième génération ou plus, c'est-à-dire celles nées au Canada et dont les deux parents sont nés au Canada.

1. Environ le quart de la population québécoise de 15 ans et plus réside sur l'île de Montréal (24 % en 2024).
2. Environ le quart de la population québécoise de 15 ans et plus réside dans la partie de la région métropolitaine de recensement de Montréal située hors de l'île de Montréal (26 % en 2024).
3. En 2024, 9 % de la population québécoise de 15 ans et plus réside dans la région administrative de la Capitale-Nationale.
4. En 2024, 3,3 % de la population québécoise de 15 ans et plus réside dans la municipalité de Gatineau.
5. En 2024, 37 % de la population québécoise de 15 ans et plus réside dans le grand territoire appelé « ailleurs au Québec » aux fins de la présente étude.

Composition de la population en matière de langue principale

Dans le cadre de l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, la « langue principale » d'une personne est la langue dans laquelle cette personne estime être le plus à l'aise (il est possible d'avoir plus d'une langue principale). En matière de langue principale, en 2024, la population québécoise de 15 ans et plus se répartit ainsi :

- 71 % des gens ont comme langue principale le français seul ;
- 8 %, l'anglais seul ;
- 8 %, à la fois le français et l'anglais (avec une langue tierce en sus le cas échéant) ;
- 6 %, une langue tierce (ou plus d'une langue tierce) ;
- 6 %, une autre combinaison de langues.

Cette répartition est celle que l'on observe pour l'ensemble du Québec, mais lorsque l'on subdivise le Québec en cinq territoires, on constate que la répartition n'est pas la même partout (figure 1). Ainsi, sur l'île de Montréal, les proportions de personnes qui ont comme langue principale l'anglais seul (18 %) ou une langue tierce (12 %) sont plus élevées que dans les autres territoires à l'étude. Dans la région administrative (RA) de la Capitale-Nationale, une faible proportion de la population a pour langue principale l'anglais seul (1,4 %) ou une langue tierce (2,9 %).

Figure 1

Répartition des personnes de 15 ans et plus selon leur langue principale¹, par territoire de résidence, Québec, 2024



RMR Région métropolitaine de recensement.

RA Région administrative.

† Pour une catégorie de langue donnée, le symbole † indique que l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative (au seuil de 0,01) entre les pourcentages relatifs aux deux territoires visés.

‡ Pour une catégorie de langue donnée, le symbole ‡ indique que l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative (au seuil de 0,01) entre les pourcentages relatifs aux deux territoires visés.

1. Langue dans laquelle une personne est le plus à l'aise.

2. Correspond à la région administrative de Montréal.

3. Une langue tierce est une langue autre que le français ou l'anglais.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

On voit aussi qu'en termes de langue principale, la composition de la population n'est pas du tout la même sur l'île de Montréal et dans le reste de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal. En fait, dans la partie de la RMR située hors de l'île (où réside un peu plus du quart de la population québécoise), la répartition linguistique ressemble à celle observée à l'échelle de l'ensemble du Québec.

Les résultats de l'ESLPQ montrent aussi que la composition en matière de langue principale n'est pas la même au sein de tous les groupes d'âge. Ainsi, la proportion de gens ayant le français comme unique langue principale est plus élevée parmi les personnes de 55 ans et plus (78 %) que parmi celles des deux groupes plus jeunes (67 % dans les deux cas) (figure 2).

Par ailleurs, le groupe des 35-54 ans se démarque des deux autres groupes d'âge par ses proportions plus élevées de gens ayant comme langue principale une langue tierce (8 %) ou une langue tierce accompagnée du français (7 %).

Le groupe le plus jeune, soit celui des 15-34 ans, se démarque de son côté par ses proportions plus élevées de gens ayant l'anglais comme unique langue principale (10 %) ou à la fois le français et l'anglais (avec possiblement une langue tierce en sus) (12 %).

Figure 2

Répartition des personnes de 15 ans et plus selon leur langue principale¹, par groupe d'âge, Québec, 2024



† Pour une catégorie de langue donnée, le symbole † indique que l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative (au seuil de 0,01) entre les pourcentages relatifs aux deux groupes d'âge visés.

1. Langue dans laquelle une personne est le plus à l'aise.

2. Une langue tierce est une langue autre que le français ou l'anglais.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2024*.

La ou les langues parlées avec les proches

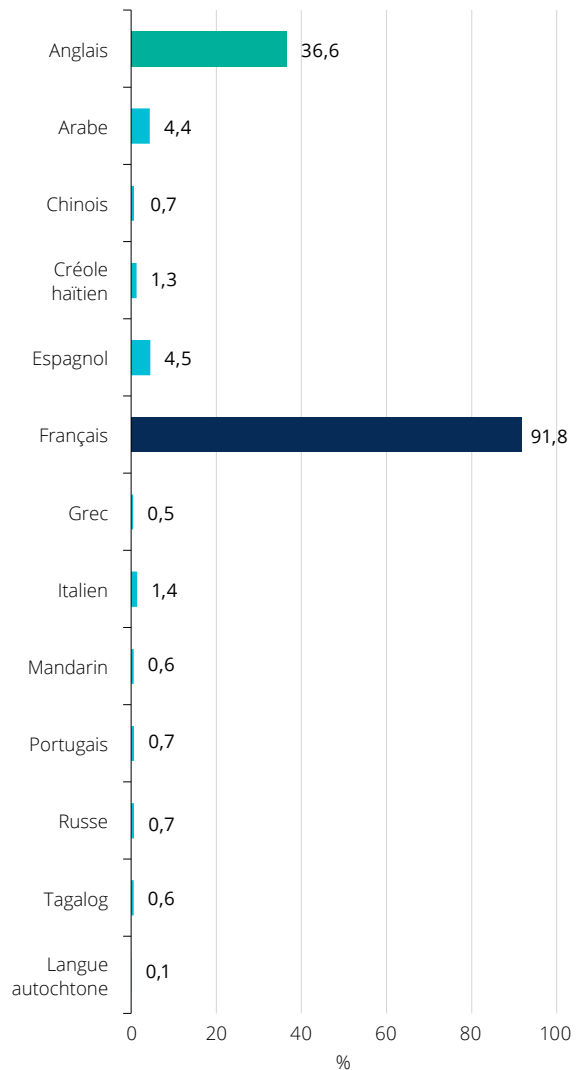
Même si chaque personne peut être caractérisée en fonction de sa langue principale, ce n'est pas forcément cette langue-là qu'elle utilisera toujours, ou dans toutes les circonstances. Il est donc intéressant de se pencher, notamment, sur la ou les langues qu'une personne utilise pour parler avec ses proches. Dans le cadre de l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, la notion de langue(s) parlée(s) avec les proches correspond à la langue ou aux langues qu'une personne parle régulièrement à la maison ou avec ses amis. La figure 3 présente certaines langues utilisées par les Québécois et Québécoises de 15 ans et plus pour parler avec leurs proches. On voit que le français, dans ce contexte, se démarque nettement comme la langue la plus utilisée au sein de la population, suivi de l'anglais :

- le français⁶ est utilisé avec les proches par 92 % de la population ;
- l'anglais⁷ est utilisé avec les proches par 37 % de la population ;
- les langues tierces sont, dans leur ensemble, utilisées avec les proches par 21 % de la population⁸ (donnée non présentée dans la figure).

Après le français et l'anglais, les langues les plus répandues au Québec pour parler avec les proches sont l'arabe et l'espagnol (environ 4,5 % de la population, respectivement). Quant aux langues autochtones, on remarque qu'elles sont utilisées pour parler avec les proches par environ 0,1 % de la population québécoise.

Figure 3

Proportion des personnes de 15 ans et plus utilisant une langue donnée (seule ou avec d'autres langues) pour parler avec leurs proches^{1,2}, Québec, 2024



1. Une langue parlée avec les proches est une langue parlée régulièrement à la maison ou avec les amis.
2. Les 12 premières langues présentées sont les 12 langues les plus parlées avec des proches dans la population québécoise.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

6. Le français utilisé seul, ou avec une ou d'autres langues.

7. L'anglais utilisé seul, ou avec une ou d'autres langues.

8. Une langue tierce peut être utilisée seule, ou avec une ou d'autres langues.

Langues parlées avec les proches : des variations selon le territoire, l'âge et le statut de génération

On a vu précédemment qu'au sein de l'ensemble de la population québécoise, le français, par exemple, est utilisé (seul ou avec d'autres langues) avec les proches par 92 % des gens (figure 3). Toutefois, la proportion de gens utilisant une langue donnée avec les proches peut varier d'une sous-population à l'autre. Ainsi, lorsque l'on examine la situation dans divers territoires à l'intérieur du Québec, on fait les observations suivantes.

- La proportion d'utilisateurs et d'utilisatrices du français avec les proches est moins élevée dans la population de l'île de Montréal (80 %) que dans les populations des quatre autres territoires à l'étude (figure 4).
- L'utilisation d'une ou de plusieurs langues tierces avec les proches est plus répandue parmi les résidents et résidentes de l'île de Montréal (44 %) et de la partie de la RMR de Montréal située hors de l'île (25 %) que parmi ceux et celles des autres territoires.
- La proportion d'utilisateurs et d'utilisatrices de l'anglais avec les proches est plus élevée dans les populations de l'île de Montréal (61 %), de la municipalité de Gatineau (57 %) et de la partie de la RMR de Montréal située hors de l'île de Montréal (40 %) que dans les populations des autres territoires à l'étude.

Par ailleurs, la proportion d'utilisateurs et d'utilisatrices de l'anglais avec les proches est plus élevée parmi les personnes de 15 à 34 ans (51 %) que parmi celles des deux groupes plus âgés⁹ (figure 4).

Concernant les personnes issues de l'immigration, les résultats de *l'Étude sur la situation des langues parlées au Québec* permettent de constater un phénomène intéressant.

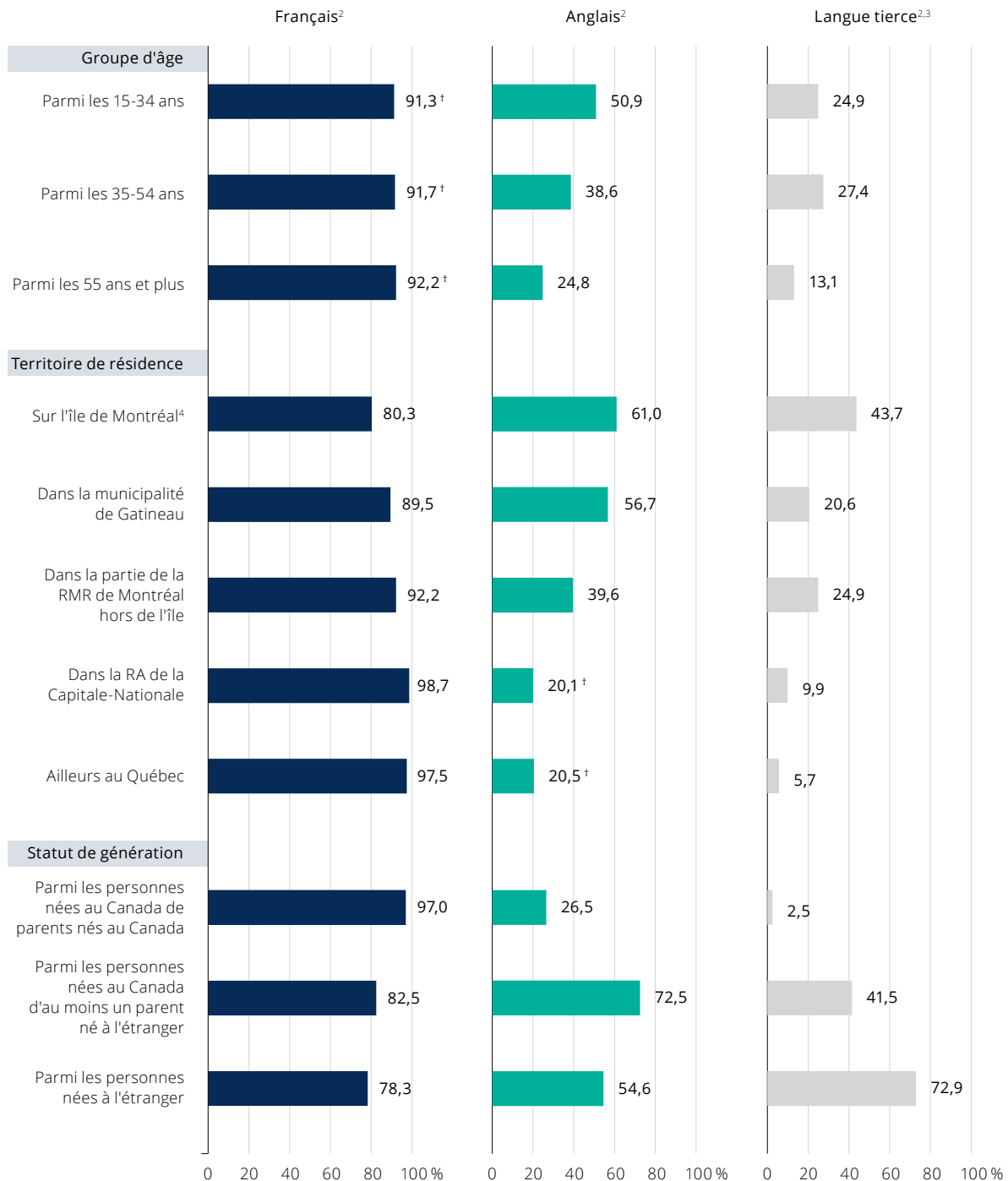
- La proportion d'utilisateurs et d'utilisatrices du français avec les proches est du même ordre de grandeur parmi les personnes issues de l'immigration appartenant à la première génération (nées à l'étranger) et parmi celles appartenant à la deuxième génération (nées au Canada d'au moins un parent né à l'étranger), soit respectivement 78 % et 83 % (figure 4).
- Mais en ce qui concerne l'utilisation de l'anglais et l'utilisation de langues tierces, les deux sous-groupes de personnes issues de l'immigration se distinguent l'un de l'autre. Ainsi, parmi les personnes appartenant à la première génération, la proportion d'utilisateurs et d'utilisatrices de langues tierces avec les proches est plus élevée (73 %) que la proportion d'utilisateurs et d'utilisatrices de l'anglais (55 %). À l'inverse, parmi les personnes de la deuxième génération, la proportion d'utilisateurs et d'utilisatrices de l'anglais est plus élevée (73 %) que celle observée pour les langues tierces (42 %)¹⁰ (figure 4).

9. En matière d'usage des langues, les différences de résultats entre les groupes d'âge pourraient être dues à un effet de génération, c'est-à-dire que, par exemple, les 15-34 ans d'aujourd'hui seraient plus susceptibles d'utiliser l'anglais avec leurs proches que les 15-34 ans d'autrefois. Les différences pourraient aussi être dues à un effet d'avancée en âge, c'est-à-dire qu'en avançant en âge, les personnes deviendraient moins susceptibles d'utiliser l'anglais avec leurs proches que lorsqu'elles étaient plus jeunes.

10. Cette différence entre les personnes de première et de deuxième génération pourrait s'expliquer par le fait qu'une part des personnes de deuxième génération ont délaissé l'usage de la langue tierce de leurs parents et, aussi, par le fait que des personnes de deuxième génération dont les parents n'utilisent pas l'anglais avec leurs proches, font, elles, usage entre autres de cette langue avec leur propre cercle de proches. Par ailleurs, il faut aussi considérer que l'ensemble des personnes issues de l'immigration vivant au Québec aujourd'hui découlent de diverses vagues d'immigration (récentes ou anciennes) dont la composition en termes d'origine géographique peut différer. Conséquemment, la répartition du groupe des personnes de première génération peut différer de celle du groupe des personnes de deuxième génération quant aux différents pays étrangers d'origine, origine qui a une incidence sur le profil linguistique des personnes.

Figure 4

Proportion des personnes de 15 ans et plus qui utilisent une langue donnée (seule ou avec d'autres langues) pour parler avec leurs proches¹ selon le groupe d'âge, le territoire de résidence et le statut de génération, Québec, 2024



† Pour une langue donnée, le symbole † indique que l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative (au seuil de 0,01) entre les pourcentages relatifs aux sous-populations visées.

1. Une langue parlée avec les proches est une langue parlée régulièrement à la maison ou avec les amis.

2. Utilisent cette langue seulement, ou avec une ou d'autres langues.

3. Une langue tierce est une langue autre que le français ou l'anglais.

4. Correspond à la région administrative de Montréal.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2024*.

La répartition en sept groupes d'utilisateurs et d'utilisatrices des langues avec les proches

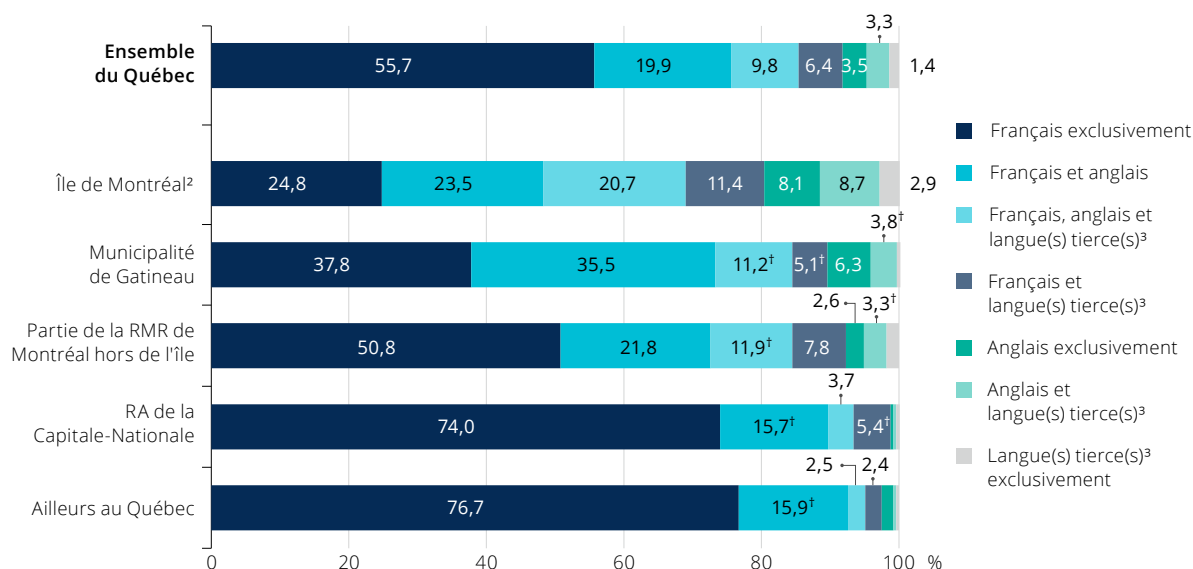
Comme on l'a vu, le français et l'anglais sont les langues dont l'usage est le plus répandu au sein de la population pour parler avec les proches. Or, bien sûr, certaines personnes utilisent l'une et l'autre de ces deux langues, et certaines utilisent d'autres combinaisons de langues. Il est donc intéressant de faire l'exercice de répartir la population en sept catégories mutuellement exclusives d'utilisateurs et d'utilisatrices des langues avec les proches, en tenant compte du fait que des personnes utilisent des combinaisons de langues. Le résultat de cette répartition est présenté à la figure 5.

Si, comme on l'a vu précédemment, une forte majorité de la population québécoise (92 %) utilise le français pour parler avec les proches (entre autres langues le cas échéant), on constate, grâce à la répartition montrée à la figure 5, que la part de la population qui utilise exclusivement le français pour parler avec les proches est moins grande : environ 56 %.

La figure 5 permet aussi de voir que près du tiers (30 %) de la population québécoise utilise le français et l'anglais pour parler avec les proches (avec ou sans langue tierce en sus). Sur l'île de Montréal et dans la municipalité de Gatineau, c'est près de la moitié des gens qui utilisent le français et l'anglais pour parler

Figure 5

Répartition des personnes de 15 ans et plus selon la ou les langues qu'elles parlent avec leurs proches¹, par territoire de résidence, Québec, 2024



RMR Région métropolitaine de recensement.

RA Région administrative.

† Pour une catégorie de langue donnée, le symbole † indique que l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative (au seuil de 0,01) entre les pourcentages relatifs aux deux territoires visés.

1. Une langue parlée avec les proches est une langue parlée régulièrement à la maison ou avec les amis.

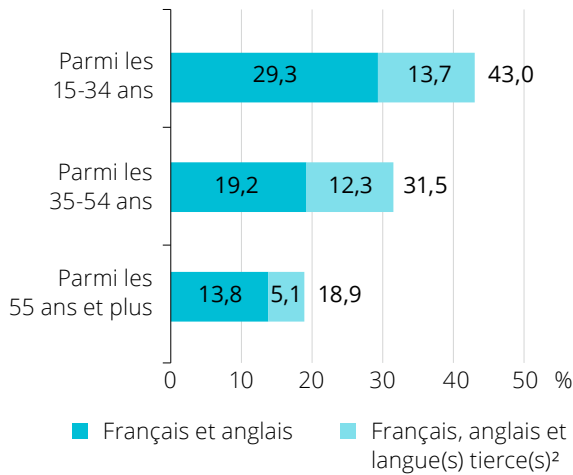
2. Correspond à la région administrative de Montréal.

3. Une langue tierce est une langue autre que le français ou l'anglais.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2024*.

Figure 6

Proportion des personnes de 15 ans et plus qui utilisent le français et l'anglais pour parler avec leurs proches¹ selon le groupe d'âge, Québec, 2024



1. Une langue parlée avec les proches est une langue parlée régulièrement à la maison ou avec les amis.
2. Une langue tierce est une langue autre que le français ou l'anglais.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

avec leurs proches (44 % et 47 % respectivement). Les résultats de l'ESLPQ révèlent par ailleurs que l'usage concomitant du français et de l'anglais avec les proches est plus répandu parmi les personnes de 15 à 34 ans que parmi celles des groupes plus âgés (figure 6).

Le multilinguisme avec les proches

Avec les différents proches qu'elles côtoient, certaines personnes recourent à une seule et unique langue, toujours la même. D'autres personnes, quant à elles, emploient plus d'une langue, c'est-à-dire que la langue utilisée varie selon leur interlocuteur ou interlocutrice, ou selon les circonstances. En matière de nombre de langues parlées avec les proches, la population québécoise de 15 ans et plus se répartit ainsi : 60 % utilisent une seule et unique langue ; 29 %, deux langues ; 11 %, trois langues ou plus. Les personnes de ces deux derniers groupes, c'est-à-dire celles qui parlent plus d'une langue avec leurs proches, peuvent être qualifiées de « multilingues avec les proches ». Au sein de la population québécoise de 15 ans et plus, 4 personnes sur 10 (40 %) peuvent être considérées comme multilingues avec les proches (figure 7).

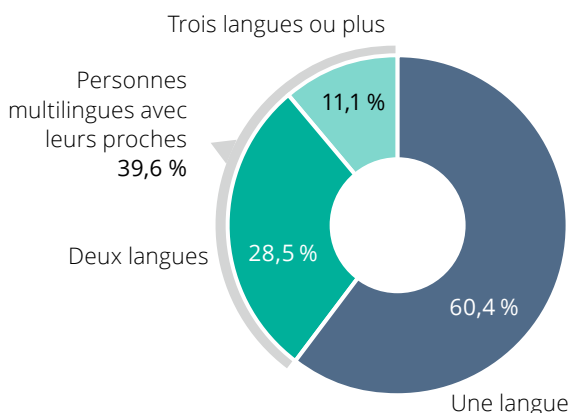
La proportion de multilingues avec les proches n'est pas la même dans toutes les sous-populations, comme en témoigne la figure 8.

Lorsque l'on examine le multilinguisme sous l'angle de l'âge des personnes, on remarque que la proportion de multilingues est plus élevée parmi les personnes de 15 à 34 ans (53 %) que parmi les personnes du groupe le plus âgé (55 ans et plus) (25 %).

Sur le plan géographique, on observe une proportion de multilingues particulièrement élevée parmi les résidents et résidentes de l'île de Montréal (65 %). Par ailleurs, les résultats de l'ESLPQ révèlent que même dans des territoires où la population est très majoritairement de langue française, comme la RA de la Capitale-Nationale ou le territoire appelé « ailleurs au Québec », la proportion de multilingues avec les proches est non négligeable (respectivement 25 % et 21 %).

Figure 7

Répartition des personnes de 15 ans et plus selon le nombre de langues qu'elles parlent avec leurs proches¹, Québec, 2024

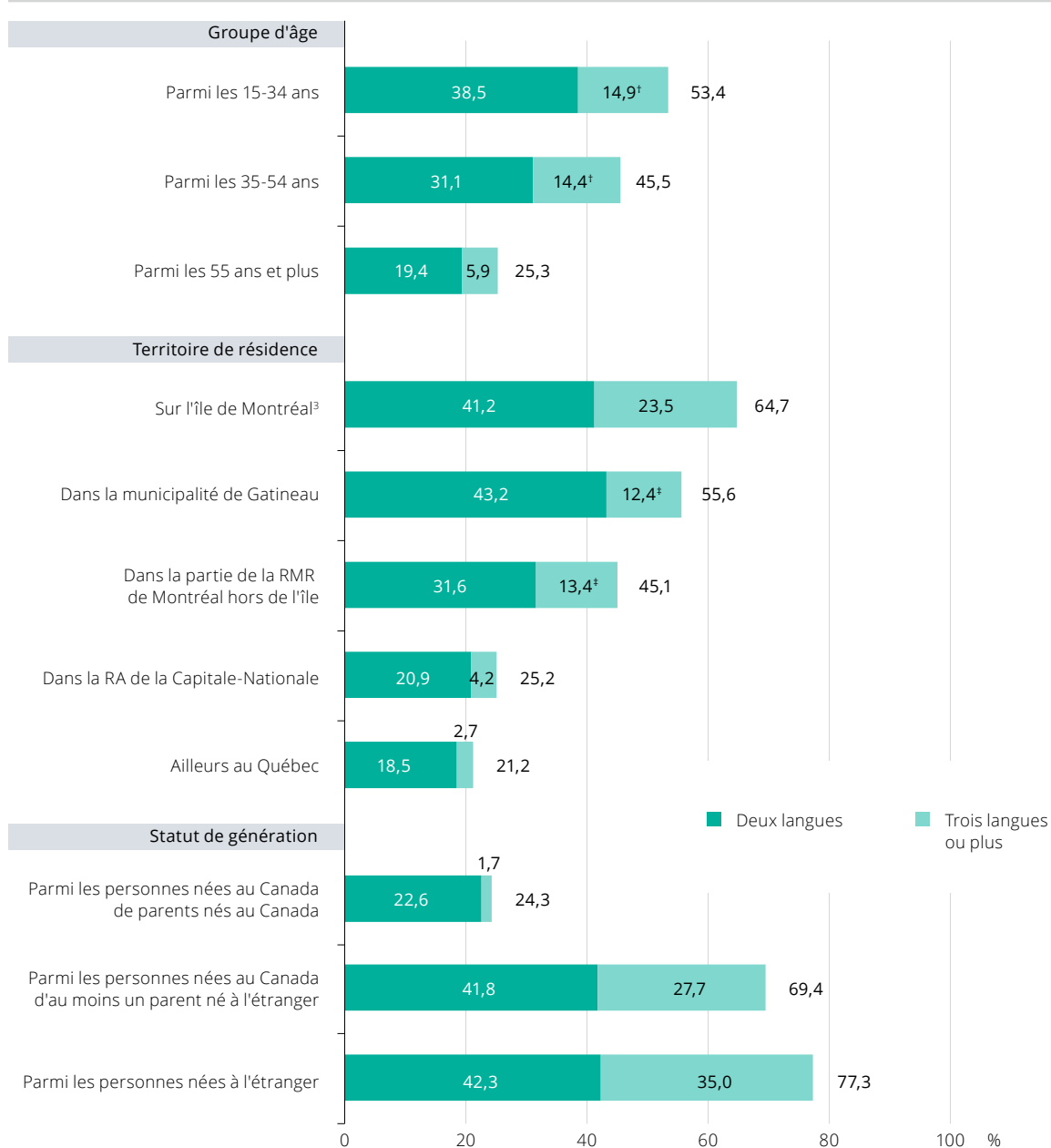


1. Une langue parlée avec les proches est une langue parlée régulièrement à la maison ou avec les amis.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

Figure 8

Proportion des personnes de 15 ans et plus qui sont multilingues avec leurs proches^{1,2}, selon le groupe d'âge, le territoire de résidence et le statut de génération, Québec, 2024



RMR Région métropolitaine de recensement.

RA Région administrative.

† Pour une catégorie de langue donnée, le symbole † indique que l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative (au seuil de 0,01) entre les pourcentages relatifs aux deux territoires visés.

‡ Pour une catégorie de langue donnée, le symbole ‡ indique que l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative (au seuil de 0,01) entre les pourcentages relatifs aux deux territoires visés.

1. Le multilinguisme avec les proches est le fait pour une personne d'utiliser plus d'une langue pour parler à la maison et parler avec ses amis.

2. En raison de l'arrondissement, l'estimation relative aux personnes multilingues peut dans certains cas ne pas correspondre exactement à la somme de l'estimation relative aux personnes utilisant deux langues et de l'estimation relative aux personnes utilisant trois langues ou plus.

3. Correspond à la région administrative de Montréal.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2024*.

Enfin, comme on peut s'y attendre, la proportion de multilingues est particulièrement élevée parmi les personnes nées à l'étranger (77 %) et parmi celles qui sont nées au Canada d'au moins un parent né à l'étranger (69 %).

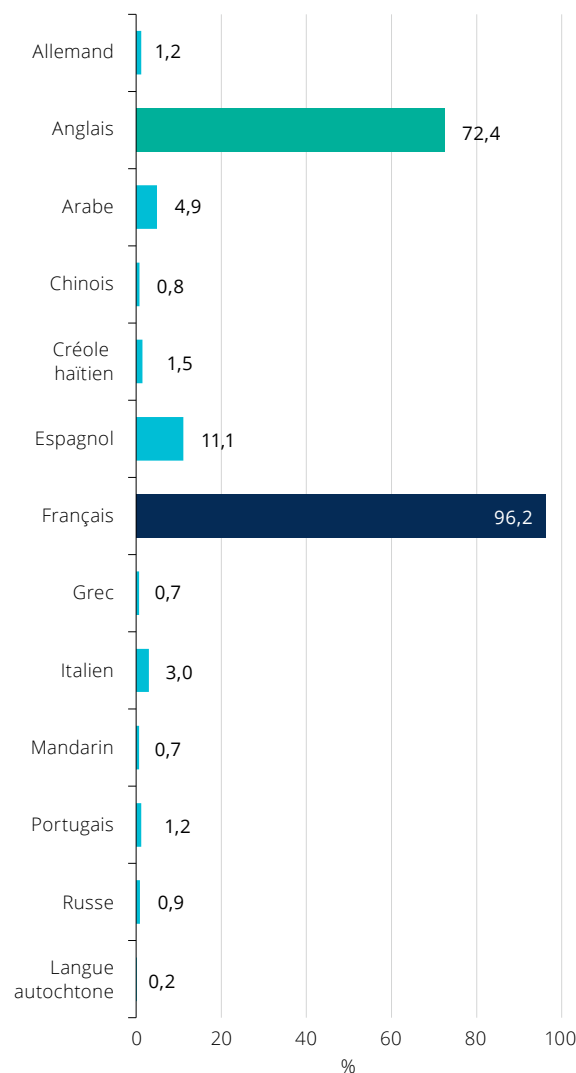
Les diverses langues dans lesquelles on peut tenir une conversation simple

Outre le fait qu'elles aient une langue principale dans la vie et le fait qu'elles utilisent une ou des langues données avec leurs proches, les personnes peuvent aussi être considérées sous l'angle des différentes langues dans lesquelles elles savent s'exprimer. Pour avoir un aperçu de la place qu'occupent diverses langues dans le répertoire des langues que l'on sait parler au Québec, on recourt dans l'ESLPQ à la notion de langues dans lesquelles une personne a la capacité de tenir une conversation simple¹¹. Pour bien interpréter les résultats relatifs à cette notion, il est important de noter que parmi les langues dans lesquelles une personne estime être capable de tenir une conversation simple, certaines peuvent n'être parlées par la personne que rarement, ou encore n'être maîtrisées que superficiellement.

La figure 9 présente, pour une douzaine de langues, la proportion des personnes de 15 ans et plus qui estiment pouvoir tenir une conversation simple dans cette langue. On voit que le français arrive au premier rang (96 % des personnes), suivi de l'anglais (72 %). Viennent ensuite, avec des proportions nettement moindres, l'espagnol (11 %), l'arabe (4,9 %), l'italien (3,0 %) et le créole haïtien (1,5 %).

Figure 9

Proportion des personnes de 15 ans et plus qui estiment être capables de tenir une conversation simple dans une langue donnée¹, Québec, 2024



1. Les 12 premières langues présentées sont les 12 langues les plus fréquentes.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

11. La question posée à la personne répondante consistait à lui demander d'identifier, dans un menu déroulant, les différentes langues qu'elle connaît suffisamment pour tenir une conversation simple. Cette question visait à obtenir les informations à insérer dans certaines des questions subséquentes, c'est-à-dire qu'elle permettait de déterminer la langue ou les langues que la personne répondante verrait apparaître dans le libellé de ces autres questions à venir. La question sur la capacité à tenir une conversation simple avait donc une fonction avant tout technique, liée à l'administration du questionnaire, et n'avait pas été conçue d'abord pour que les réponses obtenues servent à produire des résultats. L'ISQ a néanmoins choisi de produire des résultats à partir de cette question vu l'intérêt qu'ils présentent, mais ces résultats doivent être interprétés avec prudence. Une instruction figurant dans le libellé de la question pourrait avoir eu pour effet, dans le cas du français et de l'anglais, de générer une légère surestimation des proportions de la population estimant pouvoir tenir une conversation simple dans ces langues.

Conclusion du fascicule

Les résultats de l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec* permettent de faire quelques grands constats quant aux principaux traits linguistiques de la population québécoise. On constate d'abord que c'est une population au sein de laquelle la langue française est prépondérante. Cette langue est parlée dans la vie privée (seule ou avec d'autres langues) par 92 % des personnes de 15 ans et plus, et elle constitue la langue principale ou une des langues principales pour 84 % des individus. La langue anglaise occupe une place moindre, mais tout de même importante : elle est parlée dans la vie privée (seule ou avec d'autres langues) par 37 % de la population et elle constitue une langue principale pour 19 % des gens.

Par ailleurs, la population québécoise présente une relative diversité sur le plan linguistique. Il y a diversité, d'abord, au sens où les langues autres que le français et l'anglais occupent une place non négligeable : 21 % de la population québécoise de 15 ans et plus utilise notamment une ou plusieurs langues tierces à la maison ou avec les amis. L'arabe et l'espagnol sont les langues les plus répandues à cet égard.

Il y a diversité, aussi, en ce sens que la population comporte différents segments, comme on l'a vu. Résumée de la manière la plus simple qui soit, la situation est la suivante : en 2024, sept personnes sur dix ont comme langue principale le français seul, et le restant de la population a comme langue principale une langue autre que le français, ou plus d'une langue (la mixité la plus courante étant celle du français avec l'anglais).

La diversité, enfin, s'exprime à l'échelle individuelle, sous la forme du multilinguisme : 4 personnes sur 10, au sein de la population québécoise, utilisent plus d'une langue pour parler avec leurs proches. La combinaison de langues la plus fréquente chez les multilingues avec leurs proches est celle du français et de l'anglais¹² : elle représente environ les trois quarts des cas de multilinguisme.

Une partie du portrait de l'usage des langues par les Québécois et Québécoises a été brossé dans ce fascicule, qui est axé principalement sur les langues utilisées avec l'entourage immédiat. Ce portrait sera complété dans d'autres fascicules que publiera l'ISQ, où il sera question des langues que les Québécois et Québécoises utilisent dans l'espace public et dans leurs activités personnelles.

12. Avec ou sans langue(s) tierce(s) en sus.

Méthodologie

Afin de faire une utilisation adéquate des résultats de l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, il importe de connaître la méthodologie d'enquête utilisée. En effet, les modalités d'échantillonnage, les procédures de collecte, le questionnaire et le traitement des données recueillies sont tous des éléments qui ont une incidence sur les résultats d'une enquête. Un résumé de la méthodologie est présenté ici. Pour plus d'information à ce sujet, il est possible de consulter le [rapport méthodologique](#) de l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*.

Population visée par l'enquête

La population visée correspond à l'ensemble des personnes de 15 ans et plus vivant au Québec, à l'exception des personnes résidant dans un logement collectif institutionnel¹³ et de celles habitant dans les régions sociosanitaires du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James.

Échantillonnage et collecte

L'échantillon de départ était constitué de 75 048 personnes sélectionnées à partir du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ)¹⁴.

L'échantillon devait permettre d'obtenir des données pour l'ensemble du Québec ainsi que pour chacun des territoires suivants : la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal – qui comprend la région administrative de Montréal et

le reste de la RMR de Montréal –, la région administrative de la Capitale-Nationale, la municipalité de Gatineau et, enfin, le reste du Québec.

La collecte des données a été réalisée du 10 janvier au 26 août 2024, à l'aide d'un questionnaire que les personnes répondantes pouvaient remplir sur le Web de manière autonome ou au téléphone avec l'aide d'un intervieweur ou d'une intervieweuse de l'ISQ. Le nombre de personnes ayant répondu au questionnaire est de 45 280, ce qui correspond à un taux de réponse pondéré de 61,3 %.

Le temps moyen requis pour remplir le questionnaire a été de 14 minutes (modes téléphonique et Web confondus). Le questionnaire traite entre autres des thèmes suivants : l'utilisation des langues à la maison, avec les amis, au travail, dans les commerces de même que pour des activités personnelles telles que la navigation sur Internet, les achats en ligne, la lecture ou l'écoute d'émissions d'information, de chansons et de contenus sur des plateformes de diffusion en continu.

13. Par exemple un hôpital, un centre d'hébergement de soins de longue durée, une prison ou un centre de réadaptation.

14. Les résidents non permanents pourraient être sous-représentés dans l'échantillon puisqu'une partie d'entre eux ne sont pas assurés par la RAMQ. Ne sont pas assurés par la RAMQ notamment les demandeurs d'asile, les personnes qui séjournent au Québec moins de 6 mois, les travailleurs étrangers temporaires avec un permis de travail ouvert et les étudiants internationaux (à l'exception des étudiants en provenance d'un pays signataire d'une entente de sécurité sociale avec le Québec qui sont admissibles à la RAMQ. Il s'agit des étudiants provenant des pays suivants : Belgique, Danemark, Finlande, France, Grèce, Luxembourg, Norvège, Portugal, Roumanie, Serbie et Suède).

Question sur la ou les langues dans lesquelles une personne peut tenir une conversation simple

Au début du questionnaire, la première question à laquelle il fallait répondre était la suivante : « Quelle(s) langue(s) connaissez-vous suffisamment pour tenir une conversation simple ? Vous pouvez indiquer plusieurs langues. N'oubliez pas d'indiquer toutes les langues que vous connaissez, y compris celle dans laquelle vous répondez à l'étude. »¹⁵ Un menu déroulant présentant 156 langues – avec en tête le français puis l'anglais – était offert, et il était possible pour la personne répondante d'y sélectionner jusqu'à 5 langues¹⁶.

Question sur la langue principale

Les personnes ayant déclaré, à la question 1, pouvoir tenir une conversation simple en plus d'une langue se voyaient poser une deuxième question : « Quelle est votre langue principale, c'est-à-dire celle dans laquelle vous vous sentez le plus à l'aise ? Vous pouvez indiquer plusieurs langues. » En guise de choix de réponses, on trouvait chacune des langues que la personne avait, à la question 1, déclaré connaître suffisamment pour être capable de tenir une conversation simple. Il était possible pour la personne d'indiquer jusqu'à cinq langues en réponse à la question 2. En ce qui concerne les personnes ayant déclaré une seule langue à la question 1, c'est cette langue-là qui était considérée comme leur langue principale, et la question 2 ne leur était pas posée.

Questions relatives aux langues parlées régulièrement avec les proches

La ou les langues qu'une personne parle avec ses proches ont été déterminées par l'ISQ à partir des réponses que cette personne a données à deux questions :

- « Quelle langue parlez-vous régulièrement à la maison ? Vous pouvez indiquer plusieurs langues. » (Question 5) ;
- « Quelle langue parlez-vous régulièrement avec vos amis qui n'habitent pas avec vous ? Vous pouvez indiquer plusieurs langues. » (Question 7).

En guise de choix de réponses pour chacune de ces deux questions, on trouvait chacune des langues que la personne avait, à la question 1, déclaré connaître suffisamment pour tenir une conversation simple, ainsi que le choix « Autre langue – précisez »¹⁷. La personne répondante avait la possibilité d'indiquer plus d'une langue en réponse tant à la question 5 qu'à la question 7.

Pondération

La pondération consiste à attribuer à chaque personne répondante de l'enquête un poids qui correspond au nombre d'individus que cette personne répondante représente dans la population. Elle permet de rapporter les données des personnes répondantes à la population visée et, ainsi, de faire des inférences adéquates à cette population, bien que celle-ci n'ait pas été observée dans sa totalité.

15. Cette question ressemble à une question posée dans le questionnaire du Recensement de la population de 2021 de Statistique Canada, mais elle s'en distingue par son libellé et par les choix de réponse offerts. Une différence notable est que la question posée dans l'Étude sur la situation des langues parlées au Québec parle de connaître une langue « suffisamment pour tenir une conversation simple », alors que la question posée lors du recensement parle de connaître une langue « assez bien pour soutenir une conversation ».

16. Dans le menu déroulant se trouve aussi un choix « langue absente de la liste ». Si elle retient cette option, la personne répondante peut saisir sa langue dans une boîte ouverte. L'ISQ a ensuite procédé au recodage des langues saisies dans les boîtes ouvertes.

17. À la question 5, pour chacune des options de réponses proposées, la personne devait indiquer « oui » ou « non ».

La pondération permet la correction de la distorsion créée par le plan de sondage utilisé pour la sélection de l'échantillon. De plus, la probabilité de répondre à une enquête peut varier selon les caractéristiques sociodémographiques des personnes et il faut donc tenir compte de ces éléments en les intégrant à la pondération. Par ailleurs, la pondération est l'un des éléments à considérer pour estimer correctement la précision des données.

La stratégie de pondération établie pour l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec* tient compte, entre autres, de la probabilité qu'une personne soit sélectionnée dans l'échantillon et de la portion de l'échantillon qui s'est avérée inadmissible lors de la collecte des données. Elle comprend également un ajustement de la non-réponse totale à l'enquête, de même qu'un ajustement des poids afin que leur somme corresponde aux effectifs de la population visée de l'enquête par groupe d'âge, genre et territoire. Ce dernier ajustement permet notamment de limiter les risques associés aux enjeux de couverture de la base de sondage¹⁸.

Limites concernant l'interprétation des résultats

- Concernant les résultats impliquant la mise en rapport de différentes variables, l'enquête ne permet pas d'établir de lien de causalité entre ces variables, et ce, même si l'on peut déceler des liens entre les variables ou encore observer, pour un même indicateur, des différences de résultats entre diverses catégories de personnes.
- Comme c'est le cas dans la plupart des enquêtes populationnelles comportant des données auto-rapportées, il est impossible de garantir l'exactitude des réponses fournies par les personnes répondantes. En effet, les données recueillies reflètent la perception qu'ont les personnes répondantes de leur utilisation des langues. Il est possible, aussi, que la compréhension des questions varie d'une personne répondante à l'autre ou encore que des personnes aient pu fournir, concernant leur connaissance ou leur usage des langues, des réponses influencées par une lecture donnée de la situation linguistique québécoise.
- Dans l'*Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, certaines des questions posées ressemblent à des questions posées lors du Recensement de la population de 2021 de Statistique Canada. Or, il est important de noter que les résultats tirés des questions de l'ESLPQ ne peuvent pas être comparés aux données du recensement tirées de questions similaires. Cette comparaison est impossible en raison des différences dans la manière de poser les questions, des différences dans les choix de réponses présentés aux personnes répondantes et d'autres différences méthodologiques importantes¹⁹.

18. Ainsi, en faisant l'hypothèse que les personnes absentes du Fichier d'inscription des personnes assurées de la RAMQ ont des caractéristiques semblables à celles qui y figurent, il est possible d'inférer les résultats à l'ensemble de la population visée, y compris les résidentes et résidents non permanents.

19. Entre autres, le questionnaire de l'enquête de l'ISQ ne porte que sur l'usage des langues, alors que celui du recensement aborde une diversité de sujets. Le fait que l'enquête de l'ISQ se focalise sur la thématique des langues – et que les questions y soient posées dans un certain ordre – peut entraîner des réponses qui se distinguent de celles obtenues dans le cadre de questions similaires posées lors du recensement. Par ailleurs, la participation à l'enquête de l'ISQ se fait sur une base volontaire, parmi des personnes constituant un échantillon représentatif de la population étudiée, alors que le recensement, puisque la participation y est obligatoire en vertu de la loi, couvre la presque totalité de la population étudiée.

Tableaux complémentaires

Tableau 1

Répartition des personnes de 15 ans et plus selon leur langue principale¹, Québec, 2024

	Français	Anglais	Langue tierce ²	Français et anglais	Français et langue tierce ²	Anglais et langue tierce ²	Français, anglais et langue tierce ²	Total ³
	%							
Ensemble du Québec	71,4	8,4	5,9	5,4	4,1	2,1	2,7	100,0
Territoire de résidence (découpage avec l'ensemble de la RMR de Montréal)								
RMR de Montréal	56,3 ^a	12,8 ^a	9,6 ^a	6,6 ^{ab}	6,3 ^{ab}	3,8 ^{ab}	4,7 ^a	100,0
Région administrative de la Capitale-Nationale	87,3 ^a	1,4 ^{ab}	2,9 ^a	3,9 ^a	3,2 ^a	0,3 ^{**a}	1,0 ^{*a}	100,0
Municipalité de Gatineau	63,4 ^a	12,9 ^b	4,9 ^a	10,0 ^{ab}	3,3 ^b	2,5 ^{ab}	3,2 ^a	100,0
Ailleurs au Québec	88,9 ^a	3,6 ^{ab}	1,7 ^a	3,7 ^b	1,4 ^{ab}	0,3 ^{*b}	0,5 ^a	100,0
Territoire de résidence (découpage avec l'île de Montréal et le reste de la RMR de Montréal)								
Île de Montréal ⁴	43,0 ^a	18,4 ^a	12,2 ^a	7,2 ^{ab}	7,7 ^{ab}	5,6 ^{abcd}	5,9 ^{ab}	100,0
Partie de la RMR de Montréal hors de l'île de Montréal	68,5 ^a	7,7 ^a	7,2 ^a	6,0 ^{ab}	5,0 ^{ab}	2,1 ^{ab}	3,5 ^a	100,0
Région administrative de la Capitale-Nationale	87,3 ^a	1,4 ^a	2,9 ^a	3,9 ^a	3,2 ^a	0,3 ^{**ac}	1,0 ^{*ab}	100,0
Municipalité de Gatineau	63,4 ^a	12,9 ^a	4,9 ^a	10,0 ^{ab}	3,3 ^b	2,5 ^{cd}	3,2 ^b	100,0
Ailleurs au Québec	88,9 ^a	3,6 ^a	1,7 ^a	3,7 ^b	1,4 ^{ab}	0,3 ^{*bd}	0,5 ^{ab}	100,0
Groupe d'âge								
15-34 ans	66,8 ^a	10,4 ^{ab}	4,9 ^a	8,4 ^{ab}	3,6 ^a	2,5 ^a	3,4 ^a	100,0
35-54 ans	66,8 ^b	7,6 ^a	8,3 ^{ab}	4,3 ^a	6,7 ^a	2,9 ^b	3,5 ^b	100,0
55 ans et plus	78,2 ^{ab}	7,5 ^b	4,8 ^b	4,1 ^b	2,5 ^a	1,2 ^{ab}	1,7 ^{ab}	100,0

RMR Région métropolitaine de recensement.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; estimation à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01

1. Langue dans laquelle une personne est le plus à l'aise.

2. Une langue tierce est une langue autre que le français ou l'anglais.

3. En raison de l'arrondissement, la somme des parties peut dans certains cas ne pas équivaloir exactement à 100,0 %.

4. Correspond à la région administrative de Montréal.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

Tableau 2

Répartition des personnes de 15 ans et plus selon la ou les langues qu'elles parlent avec leurs proches¹, Québec, 2024

	Français exclusi- vement	Anglais exclusi- vement	Langue(s) tierce(s) ² exclusive- ment	Français et anglais	Français et langue(s) tierce(s) ²	Anglais et langue(s) tierce(s) ²	Français, anglais et langue(s) tierce(s) ²	Total ³
	%							
Ensemble du Québec	55,7	3,5	1,4	19,9	6,4	3,3	9,8	100,0
Territoire de résidence (découpage avec l'ensemble de la RMR de Montréal)								
RMR de Montréal	38,3 ^a	5,2 ^a	2,3 ^{abc}	22,6 ^{ab}	9,6 ^{ab}	5,9 ^{ab}	16,1 ^a	100,0
Région administrative de la Capitale-Nationale	74,0 ^{ab}	0,4 ^{**ab}	0,5 ^{*a}	15,7 ^a	5,4 ^a	0,4 ^{**a}	3,7 ^a	100,0
Municipalité de Gatineau	37,7 ^b	6,3 ^b	0,5 ^{**b}	35,5 ^{ab}	5,1 ^b	3,8 ^{ab}	11,2 ^a	100,0
Ailleurs au Québec	76,7 ^{ab}	1,7 ^{ab}	0,4 ^{*c}	15,9 ^b	2,4 ^{ab}	0,4 ^{*b}	2,5 ^a	100,0
Territoire de résidence (découpage avec l'île de Montréal et le reste de la RMR de Montréal)								
Île de Montréal ⁴	24,7 ^a	8,1 ^a	2,9 ^{abc}	23,5 ^{ab}	11,4 ^{ab}	8,7 ^{abcd}	20,7 ^{ab}	100,0
Partie de la RMR de Montréal hors de l'île de Montréal	50,7 ^a	2,6 ^a	1,8 ^{abc}	21,8 ^{ab}	7,8 ^{ab}	3,3 ^{ab}	11,9 ^a	100,0
Région administrative de la Capitale-Nationale	74,0 ^a	0,4 ^{**a}	0,5 ^{*a}	15,7 ^a	5,4 ^a	0,4 ^{**ac}	3,7 ^{ab}	100,0
Municipalité de Gatineau	37,7 ^a	6,3 ^a	0,5 ^{**b}	35,5 ^{ab}	5,1 ^b	3,8 ^{cd}	11,2 ^b	100,0
Ailleurs au Québec	76,7 ^a	1,7 ^a	0,4 ^{*c}	15,9 ^b	2,4 ^{ab}	0,4 ^{*bd}	2,5 ^{ab}	100,0
Groupe d'âge								
15-34 ans	41,9 ^a	4,0 ^a	0,8 ^a	29,3 ^a	6,4 ^a	4,0 ^a	13,7 ^a	100,0
35-54 ans	50,6 ^a	2,8 ^{ab}	1,2 ^a	19,2 ^a	9,6 ^a	4,3 ^b	12,3 ^a	100,0
55 ans et plus	69,3 ^a	3,8 ^b	1,9 ^a	13,8 ^a	4,0 ^a	2,1 ^{ab}	5,1 ^a	100,0
Statut de génération								
Personnes nées au Canada de parents nés au Canada	72,9 ^a	2,7 ^a	— ^{**a}	21,9 ^a	0,5 ^a	0,2 ^a	1,7 ^a	100,0
Personnes nées au Canada d'au moins un parent né à l'étranger	19,7 ^a	10,5 ^a	0,5 ^{**a}	28,4 ^a	7,4 ^a	6,6 ^a	27,0 ^a	100,0
Personnes nées à l'étranger	13,9 ^a	3,3 ^a	6,3 ^a	9,9 ^a	25,2 ^a	12,1 ^a	29,3 ^a	100,0

RMR Région métropolitaine de recensement.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; estimation à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01

— Donnée infime.

1. Une langue parlée avec les proches est une langue parlée à la maison ou avec les amis.

2. Une langue tierce est une langue autre que le français ou l'anglais.

3. En raison de l'arrondissement, la somme des parties peut dans certains cas ne pas équivaloir exactement à 100,0 %.

4. Correspond à la région administrative de Montréal.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec, 2024*.

Tableau 3

Répartition des personnes de 15 ans et plus selon le nombre de langues qu'elles parlent avec leurs proches¹, Québec, 2024

	Une langue	Deux langues	Trois langues ou plus	Total ²
	%			
Ensemble du Québec	60,4	28,5	11,1	100,0
Territoire de résidence (découpage avec l'ensemble de la RMR de Montréal)				
RMR de Montréal	45,6 ^a	36,2 ^a	18,3 ^a	100,0
Région administrative de la Capitale-Nationale	74,8 ^{ab}	20,9 ^a	4,2 ^a	100,0
Municipalité de Gatineau	44,4 ^b	43,2 ^a	12,4 ^a	100,0
Ailleurs au Québec	78,8 ^{ab}	18,5 ^a	2,7 ^a	100,0
Territoire de résidence (découpage avec l'île de Montréal et le reste de la RMR de Montréal)				
Île de Montréal ³	35,3 ^a	41,2 ^a	23,5 ^{ab}	100,0
Partie de la RMR de Montréal hors de l'île de Montréal	54,9 ^a	31,6 ^{ab}	13,4 ^a	100,0
Région administrative de la Capitale-Nationale	74,8 ^a	20,9 ^{ab}	4,2 ^{ab}	100,0
Municipalité de Gatineau	44,4 ^a	43,2 ^b	12,4 ^b	100,0
Ailleurs au Québec	78,8 ^a	18,5 ^{ab}	2,7 ^{ab}	100,0
Groupe d'âge				
15-34 ans	46,6 ^a	38,5 ^a	14,9 ^a	100,0
35-54 ans	54,5 ^a	31,1 ^a	14,4 ^b	100,0
55 ans et plus	74,7 ^a	19,4 ^a	5,9 ^{ab}	100,0
Statut de génération				
Personnes nées au Canada de parents nés au Canada	75,7 ^a	22,6 ^{ab}	1,7 ^a	100,0
Personnes nées au Canada d'au moins un parent né à l'étranger	30,6 ^a	41,8 ^a	27,7 ^a	100,0
Personnes nées à l'étranger	22,7 ^a	42,3 ^b	35,0 ^a	100,0

RMR : Région métropolitaine de recensement.

a-b Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

1. Une langue parlée avec les proches est une langue parlée régulièrement à la maison ou avec les amis.

2. En raison de l'arrondissement, la somme des parties peut dans certains cas ne pas équivaloir exactement à 100,0 %.

3. Correspond à la région administrative de Montréal.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, 2024.

Notice bibliographique suggérée

ROUTHIER, Christine, et Baptiste BECK (2025). « Les principaux traits linguistiques de la population québécoise en 2024 », *Étude sur la situation des langues parlées au Québec*, [En ligne], fascicule 1, août, Institut de la statistique du Québec, p. 1-19. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/eslpq2024-traits-linguistiques-population-quebecoise.pdf].

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Christine Routhier et Baptiste Beck

Direction des statistiques sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

Avec la contribution de :

Marie-Eve Tremblay, Mbuyi Kelelekela
et Leïla Nombo

Direction de la méthodologie

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :

418 691-2401

1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cjd@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 2025
ISBN 978-2-555-01856-3 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2025

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction